



Sortie pédagogique
**TARBES : VISITE DU JARDIN MASSEY
ET DU MUSÉE DES HUSSARDS**

Mercredi 27 Octobre 2021

Les Amis du Musée d'Ossau avaient choisi le mois d'Octobre pour une visite du jardin Massey, lieu de promenade privilégié des tarbais.

La vingtaine de participants ne fut pas déçue par la quiétude et la beauté des lieux.

La journée était organisée par Jean Touyarou avec l'appui très professionnel de Pascal Bescos, responsable du patrimoine arboré et de William Blichar, responsable du parc floral que la municipalité de Tarbes avait fort aimablement mis à la disposition du groupe pour l'accompagner.



Un peu d'histoire :

Ce jardin, on le doit à Placide Massey (1777-1853), natif de Tarbes, formé à la botanique par Ramond de Carbonnières, et qui devint directeur en 1819 des pépinières du Trianon et du potager de Versailles après avoir été inspecteur des Parcs et Jardins royaux.

Entre 1829 et 1852, il achète 11 hectares de prairies et métairies afin de créer un arboretum aux essences rares issues de tous les continents. Il complète ses plantations d'un jardin de style anglais.



Placide Massey décède en 1853, alors que sa demeure conçue par l'architecte Jean Jacques Latour n'est pas terminée. Il s'agit d'une bâtisse de style renaissance avec pour d'observer les Pyrénées une tour haute de 40m de style mauresque (au 19^{ème} siècle, il y a un grand engouement pour l'orientalisme) (photo).

Massey lègue à la ville de Tarbes l'ensemble du domaine à charge pour elle d'en assurer l'entretien et la mise en valeur. Autre condition : un accès gratuit au public.

Divers aménagements ou constructions viendront compléter le domaine : creusement d'un lac (1866-1867), construction d'une serre à l'architecture de fer et de verre (1882) qui s'appellera "*l'Orangerie*", les allées sont revues et le vieux mur d'enceinte en galets est remplacé par des grilles (1880), apport des vestiges du cloître gothique de St Sever de Rustan (1890), création de "*l'allée des palmiers*" (1910), apport de plusieurs sculptures (bustes de Théophile Gauthier, de Placide Massey, ...), construction d'un kiosque à musique (1904) et d'un chalet en bois (1953).

Le musée Massey :

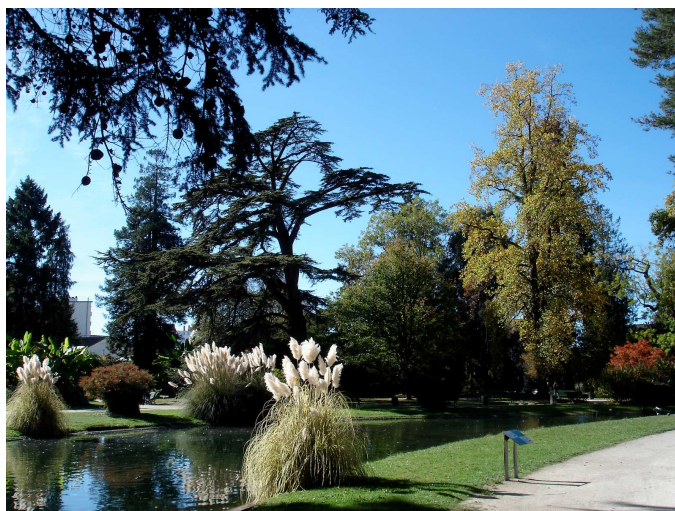
Le musée est installé dans la demeure de Massey. Il abrite la plus grande collection au monde d'uniformes et équipements des Hussards. Il retrace l'histoire de ce prestigieux corps d'armée depuis son origine hongroise jusqu'au débarquement en Normandie.

On peut y découvrir l'influence des hussards dans l'art, la littérature, l'opéra, le cinéma ... avec l'évolution des armes et aussi des uniformes à l'élégance rare, avec un grand sens du détail et des couleurs vives. La plus ancienne pièce date du 16^{ème} siècle.



Le jardin Massey

Le jardin est à la fois jardin botanique et jardin public. Il est très isolé de la ville qui l'entoure par une ceinture d'arbres quasi ininterrompue. Il est composé d'ilots disposés en cercles ou demi-cercles séparés par de larges espaces de promenade, ce qui favorise grandement l'esthétique de l'ensemble ainsi que l'observation des espèces animales et végétales.



De style anglais, c'est à dire irrégulier où toute symétrie est absente, le jardin est classé. Les traitements chimiques sont proscrits ; tout est fait à la main, ce qui entraîne un coût 30 fois supérieur.

Un lac de 5 000 m² creusé en entre 1866 et 1867 est ponctué d'une île "sauvage" où la flore aquatique et la faune ornithologique sont très présentes. Ainsi, avant la grippe aviaire, il était aisé d'observer divers canards (col-vert, souchet, pilet), sarcelles, oie de Magellan, tadorne de Belon. La cistude d'Europe cohabite aujourd'hui avec l'émyde lépreuse (autre tortue protégée) mais sous la menace de la tortue de Floride, lâchée par des promeneurs inconscients. Ecureuils et paons se laissent aisément prendre en photo avec les enfants qui courent librement dans le jardin.

Une des particularités de ce parc est son irrigation. En effet, celle-ci s'effectue par immersion, à partir des 1,5km de canaux remarquablement pavés, qui sillonnent les lieux. L'avantage de ce système voulu par Massey est que l'eau, en stagnant, pénètre bien en profondeur.

Le cloître :

Le cloître est un ensemble d'éléments architecturaux montés en 1890 et provenant en majorité de l'abbaye bénédictine de Saint-Sever-de-Rustan. Son achat par la ville de Tarbes le sauva d'un départ pour l'Amérique. Reconstitué sans respecter l'ordre initial, il faut donc le voir comme une exposition de sculptures de la fin du moyen-âge.

Les chapiteaux, colonettes et bases sont en marbre blanc de St B  at et marbre coloré de Campan. Ils sont de style gothique des 14  me et 15  me siècles, mais certains chapiteaux sont plus anciens et témoignent d'une architecture romane tardive de la région.

Le cloître est classé depuis le 9 Octobre 1890.



La chute d'un immense marronnier, lors de la tempête de 1999, endommagea gravement une partie de l'édifice. Des travaux de restauration sont en cours.

Le kiosque à musique :

Construit en 1904, le kiosque n'avait alors pas de toiture. Ce sont de magnifiques pins (encore présents aujourd'hui) qui faisaient office de protection contre le soleil (il avait été jugé inutile de construire un toit, partant du principe qu'il n'y avait pas de concert par temps de pluie). Le toit qu'on peut observer aujourd'hui provient du kiosque des allées Leclerc, démoli en 1967.

Le kiosque est aujourd'hui le lieu de concerts et spectacles dominicaux ; il rassemble chaque été des amateurs de tango venus de monde entier.

Il est inscrit sur la liste des monuments historiques, comme le jardin, depuis le 2 Juin 1992.



Le patrimoine arboré :

Riche d'un très grand nombre d'espèces végétales, ce patrimoine est composé d'arbres en pleine maturité, isolés ou en groupes, répartis autour de clairières.

On dénombre pas moins de 1370 arbres, dont beaucoup sont centenaires, et 3800 arbustes. Les tailles, formes et couleurs très variées de ces espèces végétales forment, avec les parterres fleuris, un espace à nul autre pareil (Photo ci-après).

Il existe encore des spécimens datant de la plantation initiale voulue par Massey, dont ce cèdre du Liban dont la circonférence aujourd'hui est supérieure à 10m.



Parmi les autres espèces rencontrées, citons : le *cèdre de l'Atlas*, le *séquoia sempervirens*, le *micocoulier de Provence*, le *Sophora du Japon*, le *cyprès de Lawson*, le *cyprès de l'Arizona*, le *troène de Chine*, le *cryptoméria du Japon*, le *laurier du Portugal*, le *séquoia de Chine*, le *cyprès chauve*, le *tulipier de Virginie*, le *copalme d'Amérique*, le *noyer noir d'Amérique*, le très rare *laurier sassafras* ou encore le *chicot du Canada*.

Face à l'âge avancé de ces arbres et compte tenu du nombre de visiteurs du parc, des tests de résistance très poussés sont effectués régulièrement afin de s'assurer de la solidité. Le *cèdre classé* est ainsi fortement haubané.

Malheureusement, la tempête de 1999 cassa ou arracha 300 arbres, auxquels il faut ajouter 55 buis morts suite à des attaques de pyrale.



Ce parc est surprenant à plus d'un titre. Faune et flore y sont remarquables et facilement accessibles. Mais ce qui frappe le plus, c'est le calme qui règne dans ces lieux, propice à la méditation et à la lecture. On est loin d'imaginer qu'on est au centre ville.

Conscient que tout n'a pu être visité et afin de profiter pleinement de la quiétude des lieux, chacun des membres du groupe reviendra, c'est sûr, et pourra profiter sereinement du chalet en bois de 1953 transformé en ... buvette !

Les Amis du Musée d'Ossau remercient chaleureusement Pascal Bescos et William Blichar pour leur compétence et leur enthousiasme ainsi que la municipalité de Tarbes.

Jean TOUYAROU, Décembre 2021

Sources : Ministère de la Culture, site de la ville de Tarbes, Monumentals trees.com